

Parataxes : contraintes d'interprétation et de représentation

Mathilde Dagnat
Nancy Université & ATILF-CNRS

Séminaire SMS, Nancy, 29 janvier 2010



- 1 Introduction : définition retenue et exemples
- 2 Propriétés générales
- 3 Contraintes des énoncés à interprétation conditionnelle
- 4 Discussion : composition et construction

1

Définition retenue et exemples

Il s'agit de poser ce qui sera entendu ici par parataxe et de donner une liste d'exemples comme base de l'analyse.

1.1 Définition retenue

Critères lexico-syntaxiques (présence / absence d'une conjonction), sémantiques (relation de discours entre A et B), prosodiques, etc.

Parataxe =

– Indépendance syntaxique de deux phrases sémantiquement liées

→ renvoie au statut indépendant des deux segments mis en relation (≠ hypotaxe) [Cf. Arrivé et al. 1986 : 469, Grevisse 1957 : 54]

– Absence de liaison formelle entre deux phrases sémantiquement liées

→ renvoie à l'absence d'un mot de liaison entre deux éléments lexicaux ou syntaxiques indépendants (= asyndète, juxtaposition)

Synthèse et illustration des définitions, cf. Gadet (1996 : 94-97), Rosier (1995), Glikman (2005, 2009), Benzitoun dans Béguelin et al. (à par.), Corminboeuf (2009 : 122-124).

Définition « propositionnelle » générale

La parataxe est un procédé syntaxique consistant à juxtaposer des phrases sans expliciter par une particule de subordination ou de coordination le rapport de dépendance qui existe entre elles dans un énoncé, dans un discours, dans une argumentation.

[Dubois & al. 1973 : 356-357]

Une relation de dépendance non marquée et sous-spécifiée, qui n'est pas à expliquer par un effacement du mot de liaison.

On ne parlera donc pas a priori de « coordination/subordination syntaxiques asyndétiques ».

Les énoncés qui m'intéressent sont :

Des énoncés complexes de forme AB, où A et B sont des phrases verbales juxtaposées sans marque lexicale de cohésion syntaxique (par ex. conjonction ou adverbe), mais qui sont quand même perçues comme dépendantes, reliées par une relation de discours (RD).

1.2. Exemples

— **Corpus de français parlé** (son + transcription)

Corpus Allier (Giron 2004) [A]

Corpus Sankoff-Cedergren (Sankoff & Cedergren 1971) [SC] (traité avec *Weblex*)

Corpus Montréal 84 (Thibault & Vincent 1984) [Mnt84] (traité avec *Weblex*)

Extraits de l'émission *Strip-Tease* (Lamensh & Libon, v.1-6) [ST]

Base de données *Esther*, utilisée dans le cadre de l'ANR Pro-gram et GGF [E]

Micro-corpus recueillis par mes étudiants de L1 à Nancy2. [VariaN2]

— **Exemples entendus/lus**

Transports en commun, rue, entourage [entendu]

Télévision [chaîne, locuteur, date, heure]

Radio [canal, locuteur, date, heure]

— **Exemples construits**

Repris dans la littérature linguistique [référence de l'article/livre]

Entièrement construits ou construits à partir d'exemples authentiques, avec test d'acceptabilité/inacceptabilité sur plusieurs locuteurs (des différences demeurent)

Traitement des exemples

- Transcription normalisée (sans aménagement orthographique) :
 - « | » entre A et B
 - « ? » pour marquer la modalité interrogative, si besoin
 - « ! » pour marquer la modalité exclamative, si besoin
- Si possible accès au contexte linguistique et discursif
- Si possible fichier son correspondant (éventuellement enregistr. perso.)
- Segmentation, sortie de la courbe mélodique, des temps des pauses et de la transcription avec le logiciel *Praat* (Boersma & Weenink, v. 2010) et/ou le logiciel *Winsnoori* (Laprie, v. 2009).
- Dans le diaporama, les manipulations ne font l'objet d'un nouveau numéro d'exemple. Elles sont notées (xx*).

Je laisse de côté des exemples où A est un SN :

- (1) *Une bière de plus* | je m'en vais [d'après Culicover72]
- (2) *Une victoire et c'était la qualification pour Lyon* [o tv, Corminboeuf09]
- (3) *Le taureau avait acculé Félicité contre une claire-voie ; sa bave lui rejaillissait à la figure, [une seconde de plus, il l'éventrait]. Elle eut le temps de se couler entre deux barreaux [...]* (Flaubert, *Trois Contes* Corminboeuf09]

→ Contraintes sémantiques sur le **choix de la tête nominale**, sur la **détermination** (massivement indéfinie) ; présence fréquente de **quantifieurs** (ex. les « OM sentences » : un peu plus/moins de N, un N de plus/de moins, etc.)

[Cf. Culicover72, Culicover & Jackendoff97, Corminboeuf09 : 179-220.]

Et des énoncés où A et B sont reliés par un connecteur, y compris *et, ou, que* dans les cas suivants :

- (4) *Tu approches et je te casse la figure.* [construit]
- (5) *Qu'il arrête immédiatement ou je m'en vais.* [construit]
- (6) *Qu'il vienne et tout est fichu.* [Muller, dans Corminboeuf]
- (7) *Quelqu'un arriverait que je ne le verrais pas.* [construit]

[Cf. Corminboeuf 2009, Franke 2008].

→ On peut se poser la question d'intégrer (// à la déf. préalable) des phrases qui présentent **une inversion du sujet** (très « écrit »). (8 et 9 n'ayant pas tout à fait les mêmes propriétés) :

- (8) *L'invite-t-on | il est content.* [de Vogüé99]
- (9) *Dût-il m'arriver ce soir quelque chose d'important, j'étais résolu à la considérer comme négligeable.* [Dostoïevski, *Le joueur*, Corminboeuf]

Exemples correspondant aux cas analysés

Globalement la définition des RD empruntée à la RST + quelques aménagements [Mann & Thompson88]. NB : La notion de situation contient des états de choses, les paramètres de la communication, des attitudes épistémiques.

• RD de type « causal »

→ relat. entre une situation (A) et une autre situation (B) présentée comme la cause / résultat / justification de A (délibérée ou non).

(10) *j'en ai pas | j'en ai pas les moyens* [ST I3 29'44]

(11) *tu feras attention | j'ai mis l'alarme* [entendu]

(12) *tu rentres quand ? | je vais faire des courses* [construit]

• RD de type concessif

→ rel. entre deux situations apparemment incompatibles (A et B) mais toutes deux « défendues » par l'auteur.

(13) *j'ai essayé d'y aller | j'ai pas trouvé* [A March 8'39]

(14) *Flore avait commandé des Petshops | elle a eu des playmobils* [entendu Noël 09]

(15) *n'importe quoi [on lui conseille un régime | il est pas gros] !* [construit]

- **RD de type consécutif** (pas dans la RST à proprement parler)

→ RD associée à la cause et au résultat (A entraîne B, B est le résultat de A), avec de manière plus ou moins évidente un raisonnement abductif (A résultat donc B cause).

- (16) *le plat si tu veux régional c'est le pâté aux pommes de terre la pompe aux grattons | les gens ici mangent du pâté aux pommes de terre et de la pompe aux grattons* [A, COIF, 15/10, 16'48]
- (17) *[Fallait que je fasse un BM | | je trouve un patron | je fais un BM]* [A Choc 0'42]
- (18) *Marie a le droit de vote | elle a dix-huit ans* [construit]

- **RD d'élaboration** (dont exemplification)

→ A est une situation de base et B apporte des informations supplémentaires.

- (19) *j'ai réparé ma voiture | ça m'a pris deux heures* [construit]
- (20) *hier on est allé au zoo | on a vu des ours* [d'après Asher 93]
- (21) *Jean a fait un bon repas | il a mangé du saumon* [d'après Asher 93]
- (22) *je m'occupais des personnes âgées | on les levait le matin* [A, MAD, 2/6, 1'08]

- **RD de type « conditionnel »**

Factuelles, éventuelles et contrefactuelles [cf. Corblin99, 02]

→ une situation conditionnante (A) et une situation (B) dont l'occurrence résulte de l'occurrence de la situation conditionnante. Mais c'est une définition assez restrictive. On pourrait y ajouter celle de la **Circonstance** : une situation (A) sert de cadre interprétatif temporel ou situationnel à un texte (B) qui exprime les événements ou idées situées dans le cadre interprétatif.

[Sur les deux sens de *condition*, voir aussi de Vogué99]

- **Le locuteur croit à la possibilité de A et à l'itérativité de la relation** (*à chaque fois, quand*)

(23) *J'ai un coup de cafard | je mets une cassette vidéo jusque les trois quatre heures du matin* [ST I3 33'54]

(24) *vous avez la volonté | nous avons la solution* [pub Corminboeuf09]

(25) *Tu échappes un verre | il se brise* [d'après Dancygier98]

(26) *tu chauffes de l'eau | elle bout* [d'après Corblin99]

• **Le locuteur croit à la possibilité de A**, mais pas d'itérativité (*à chaque fois, quand*)

- (27) *t'écris tes mémoires | tu leur donnes quel titre ?* [Canal +, 5/1/08]
(28) *je ne sais pas si Pierre en est capable, mais il a triché | il sera exclu* [d'après Corblin02]
(29) *avance | je te casse la figure* [construit]
(30) *vous dites un mot | je vous tue* [d'après Dancygier98]
(31) *y a une miette dans ma bagnole | je t'arrache la tête* [oral Corminboeuf09]
(32) *votre voisin se lève tard ? | Dénoncez le sur delegation-gouv.fr* [web : osdir.com 4VI07 cité par Corminboeuf09]
(33) *You know an american ? | Tell them to vote.* [camp. élec. amér. 2008, écrit, Lyon]
(34) *elle est blonde | elle se sera teint les cheveux* [d'après Dancygier98]

• **Le locuteur ne croit pas à la possibilité de A**

- (35) *il aurait pris le tram | il serait à l'heure* [construit]
(36) *Louis XVI n'aurait pas été guillotiné | la France aurait un roi* [d'après Corblin02]
(37) *il arrivait cinq minutes après | il ratait le train* [construit]

+ les phrases dites austiniennes posent problème // déf. stricte des conditionnelles, mais elles existent en parataxe et sont paraphrasables en « si A | B ».

(38) *t'as faim | y a des biscuits dans le placard* [d'après Austin61]

+ les cas d'inversion du sujet [ex. (8) et (9)] peut-être à prendre en compte, même si ces phrases sont d'usage peu fréquent et génériquement « typé ».

On a cependant un pb pour (9), car A n'est pas indépendante (n'existe pas isolément, même avec un autre sens).

2

Propriétés générales

Avant de voir les contraintes spécifiques aux parataxes à interprétation conditionnelle (point 3), il s'agit de pointer les propriétés générales communes à l'ensemble des énoncés (10)-(37) et d'en proposer une représentation globale.

Une description « multi-traits » pour une représentation globale

– *Prosodie*

Les parataxes AB manifestent-elle une configuration mélodique récurrente ?
A-t-elle en elle-même une signification ?

– *Syntaxique*

A et B sont-ils syntaxiquement dépendants (valence, adjonction) ? Quel est le statut catégoriel du bloc AB ? Ce dernier point a une conséquence pour le typage de la structure de traits.

– *Dimension sémantico-pragmatique (≈ l'interprétation)*

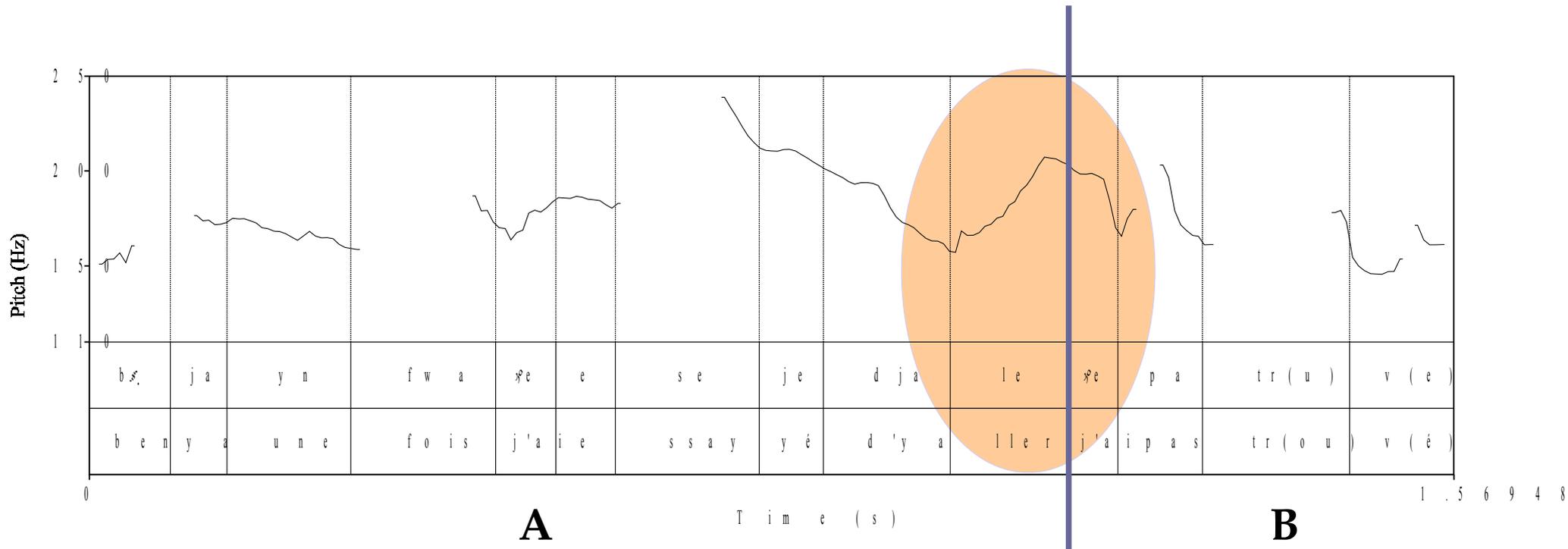
Quelles sont les RD possibles dans une parataxe de type AB ? Y a-t-il des contraintes sur les formes verbales, les procès et les actes de langage en A et/ou B ?

2.1 Propriétés prosodiques générales

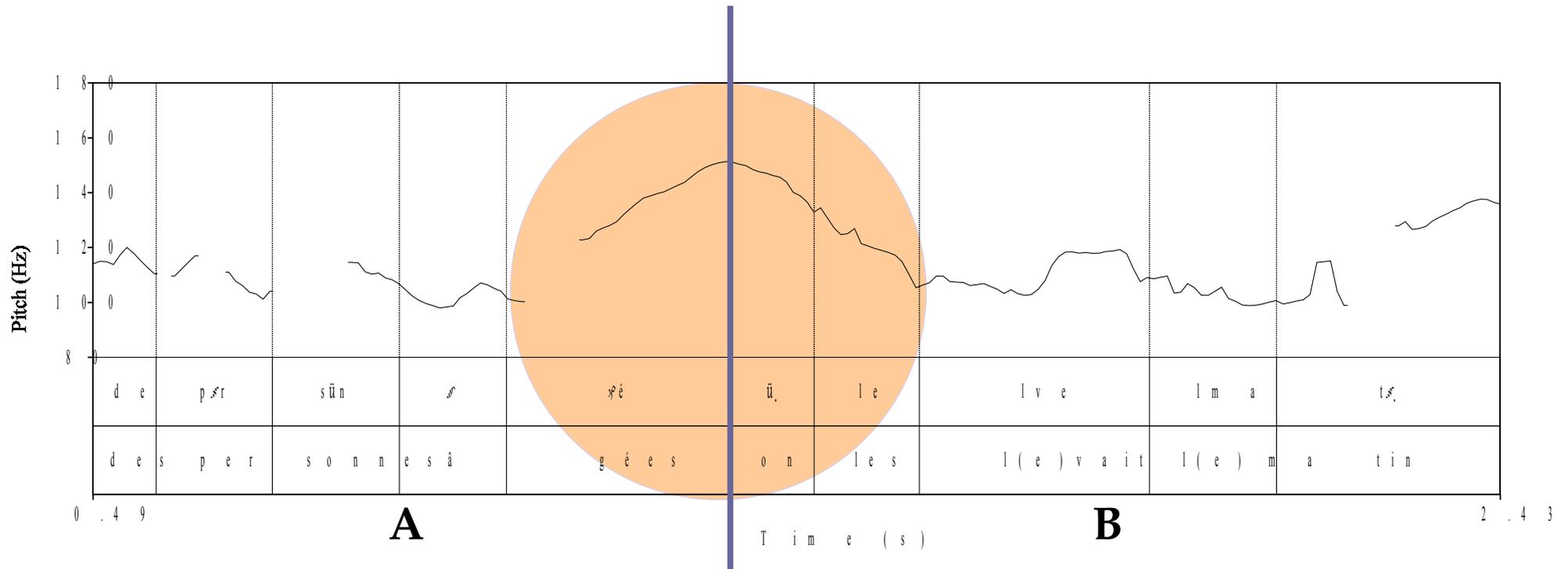
Configuration prototypique : ton frontière LH%

Absence de pause entre A et B + montée finale sur A (+ descente sur début de B)

(13) *J'ai essayé d'y aller | j' (l') pas trouvé*



(22) *Je m'occupais des personnes âgées | on les levait le matin*



Montée finale sur A, « contour prosodique » particulier ?

Ce patron prosodique correspond à maints égards à ce qui est appelé contour continuatif (majeur) dans la littérature, c'ad une **configuration prosodique à laquelle est associée une interprétation d'incomplétude**.

→ Beaucoup d'études sur le sujet avec des points de vue différents. La référence historique pour le français reste la classification de Delattre (cf. études de Pike en 1945, Trager & Smith en 1951).

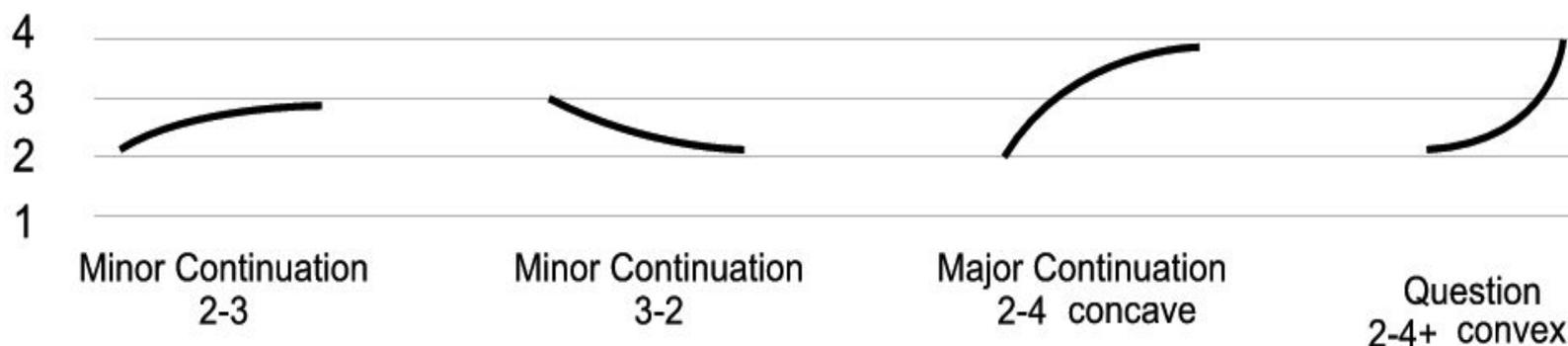
[Cf. Chen07, Delais-Roussarie05, Delattre66, Marandin, Portes et al.07, Post2000, Roméas92, Rossi98]

→ A propos de la class. de Delattre deux remarques s'imposent :

- L'opposition continuation mineure / continuation majeure.
- La similitude entre continuation majeure et question (totale).

La schématisation de Delattre

- Dix contours sur une portée à quatre niveaux.
- Continuation mineure (montante ou descendante 2-3 ou 3-2)
- Continuation majeure (montante concave 2-4)
- Question (montante convexe 2-4+)



(39) *Si ces oeufs ↗ (2-3 Cm) étaient frais ↗ ↗ (2-4 CM), j'en prendrais ↘ (2-1 F)*
 – *Qui les vend ? ↘ ↘ (4-1 int.) C'est bien toi ? ↗ ↗ (2-4+ Q), ma jolie ? → (4. éch.)*

L'application aux énoncés paratactiques étudiés

Globalement, il y a une montée de type 2-4 sur la fin du constituant A d'une parataxe de type A | B, qui est a priori plutôt un contour continuatif majeur.

(13) *J'ai essayé d'y aller ↗ ↗ j'ai pas trouvé*

Question : Le contour (2-4) a-t-il la propriété de marquer l'incomplétude du discours ? Suffit-il d'avoir cette configuration en A pour attendre un B (donc envisager une parataxe) ?

- L'opposition convexe/concave pour distinguer les montées de Q et les montées de CM n'est pas très pertinente [cf. Di Cristo98, Roméas92].
- Test simple (coupe du segment B de parataxes de type AB), montre que de manière isolée, une montée finale sur A est interprétée comme question. (Expérience 2008 à Nancy + projet CCOSL, protocole en cours)
- Ambiguïté quand A est une question, cf. ex. (32) et (33).

→ Ceci va dans le sens que le contour n'est perçu comme continuatif qu'une fois la construction globale perçue, ce n'est donc pas une valeur intrinsèque.

2.2 Propriétés syntaxiques générales

2.2.1 Peut-on prouver une dépendance syntaxique entre A et B ?

- **Dépendance de type argumental ?**

A et B sont syntaxiquement saturés.

A et B ont tous leurs arguments (= sujet + compléments de valence)

A n'est pas un argument de / d'un élément de B, ni B un argument de / d'un élément de A.

- **Dépendance de type adjonction ?**

A est-il un ajout à (un élément de) B ? ou l'inverse.

→ Ajout : rection du verbe – les arguments + les dépendants de la phrase

Rem. Les tests sont parfois problématiques, parfois redondants, parfois divergents. Certains sont en plus contraints par les propriétés sémantiques des éléments qu'ils testent (en particulier 1 et 3).

Tests souvent utilisés pour montrer un fonctionnement comme dépendant

(40) *[Quand Marie a faim] elle mange une pomme.*

1) **Insertion dans une structure en *c'est... que*** (rection verbale/GV + contrainte : élément testé doit faire partie du contenu asserté). On teste la rection, mais pas la différence argument/ajout.

C'est quand elle a faim que Marie mange une pomme

2) **Pronominalisation** (A est un équivalent à un élément « proforme » de B)

Quand Marie a faim là elle mange une pomme.

3) **Contraste de modalité (en fait ici test de coordination)**

Marie ne mange pas une pomme quand elle a faim mais quand elle n'a rien d'autre

4) **Reprise en *le faire*** (permet de distinguer en plus ajout et argument)

Marie mange une pomme quand elle a faim et Pierre le fait quand il n'a rien d'autre.

[pour une discussion de ce test, cf. Bonami99]

5) Autre phénomène notable : **ordre et cataphore**

Si A était un ajout à la phrase B, il pourrait être déplacé sans changement de sens, et A pourrait fonctionner en cataphore avec B.

(23) *j'ai un coup de cafard | je mets une cassette vidéo*

(23*) *?Je mets une cassette vidéo | j'ai un coup de cafard*
Quand elle_i a un coup de cafard | Marie_i met une cassette vidéo
?Elle_i a un coup de cafard | Marie_i met une cassette vidéo
Quand elle_i a un coup de cafard | Marie_i met une cassette vidéo
Marie_i a un coup de cafard | elle_i met une cassette vidéo
?Elle_i a un coup de cafard | Marie_i met une cassette vidéo

Remarques sur les parataxes

→ Les tests traditionnels fonctionnent assez mal sur les parataxes, pour diverses raisons (alors qu'ils marchent mieux sur les correspondants avec connecteur).

[rejoint remarques sur les hypothétiques Corminboeuf09 : 135-136]

→ Il y a des contraintes d'ordre assez strictes pour les parataxes.

→ On n'a pas d'élément sérieux (systématique) pour affirmer que les parataxes sont des structures où A et B sont reliés par une dépendance syntaxique de type argument ou adjonction.

NB : certains énoncés peuvent toutetefois être discutés :

(41) *L'hiver tout le monde partait sur le continent on se retrouvait on était tout seuls* [Deulofeu ibid ex. 8b, Perr 15]

(42) *Je me suis retrouvé on était plus que 2 dans la tranchée* [web]

(43) *FQ/ Je suis rendu je rit [sic] comme Karl* [web]

2.2.2 AB a-t-elle les propriétés d'une phrase complexe ?

Si AB = phrase complexe, doit se comporter comme les phrases complexes subordonnées ou coordonnées, en situation d'enchâssement, par ex. dans : (i) une complétive en *que* (*dire que, croire que, savoir que, l'idée que, etc.*) ; (ii) une question en *est-ce que* ; (iii) une circonstancielle en *parce que*.

(18) *Marie a le droit de vote | elle a dix-huit ans*

- (a) *Il dit **que** Marie a le droit de vote **donc qu'**elle a dix-huit ans [construit]*
- (b) *?il dit **que** Marie a le droit de vote **qu'**elle dix-huit ans*

La parataxe AB ici n'a pas le même statut qu'une coordination.

- (c) *il dit **que comme** Marie a le droit de vote, elle a dix-huit ans*
- (d) *%il dit **que** Marie a le droit de vote | elle a dix-huit ans*
- (e) *?l'idée **que** Marie a le droit de vote | elle a dix-huit ans est intéressante*
- (f) *?est-ce **que** Marie a le droit de vote | elle a dix-huit ans ?*

La parataxe AB ici n'a pas le même statut qu'une subordination.

Les exemples analysés supportent assez mal/de manière non systématique ces manipulations. La conséquence pour la représentation : pas de typage phrastique a priori des constructions paratactiques.

2.3 Dimension sémantico-pragmatique

2.3.1 Statut des procès et actes de langage en A et en B

- **Statut des procès : Y a -t-il des contraintes sur A et B ?**

A et B doivent chacun avoir un statut de procès (un événement ou un état mais pas un objet [cf. Vendler 1967]).

C'est le cas dans tous les exemples, y compris (1) à (3).

Rem. C'est ce qui distingue entre autres ces parataxes avec SN en A et les cas de « binarisation » [Deulofeu 1979]. Par ex. *Ces souliers, j'écrase les pieds de tout le monde.*

- **Procès négatif en A ?** (pas toujours facile à concevoir mais possible)

(44) *Ils dansaient on aurait dit des Américains* [Deulofeu 1989]

~> « Ils dansaient de telle manière qu'on aurait dit des Américains »

(a) *?Ils ne dansaient pas | on aurait dit des Américains*

- (10) *J'en ai pas | j'en ai pas les moyens*
- (45) *Elle était pas belle | on aurait dit un monstre*
- (46) *Jean ne bouge pas | on dirait un mort*
- (47) *L'oiseau ne fait pas cui-cui | c'est une statue*

[Cf. études sur les « événements négatifs », not. de Swart99, Przepiòrkowski 1999]

• La question des actes de langage en A et B

On peut trouver des assertions, des interrogations, des impératifs en A et en B. Cependant, cela peut dépendre des RD en jeu. Du point de vue prosodique, les configurations A?B peuvent être ambiguës (contours montants proches). Pour les conditionnelles, il y a quelques particularités.

2.3.2 La sémantique des RD entre A et B

• Peut-on avoir toutes les RD en parataxe ?

Passage par la paraphrase avec mot de liaison.

Cf. point 1.2 sur les exemples (4) à (38) : on trouve plusieurs types de RD, en particulier : concession, cause, conséquence, temps, exemplification, condition. Il peut y avoir des cas de sous-spécification et d'ambiguïté.

Mais, a priori pas de RD finale en parataxe :

(48) *Marie vient | elle a des choses à te demander*

~> « Marie vient parce qu'elle a des choses à te demander »

≠> « Marie vient pour avoir des choses à te demander »

(49) *On leur a donné | le bled ils font des progrès*

~> « On leur a donné le bled par conséquent ils font des progrès »

≠> « On leur a donné le Bled afin qu'ils fassent des progrès »

Sauf peut-être en français d'Amér. Nord (mais prosodie ≠).

(50) FA / *On avait des Coleman Stove. bouillir ça dessus* [NB – W, 436] [Falkert 2007]

~> « On avait des poêles/ réchauds Coleman pour faire bouillir ça dessus »

2.3.4 Le type d'attachement discursif entre A et B

Les RD peuvent aussi être classées selon qu'elles établissent entre les segments discursifs (SD) un rapport de coordination discursive ou de subordination discursive. (=notions syntaxiques)

[Cf. Polanyi85, repris dans Asher93, Asher & Lascarides03.]

Pour éviter toute ambiguïté avec les notions syntaxiques, il vaut mieux parler de **D-subordination** et de **D-coordination**.

→ La perspective est ici monologique (A et B sont le fait du même locuteur).

→ Il s'agit de ma compréhension du phénomène (pê biais interprétatif car article difficile mais pb intéressant).

→ Perspective qui peut permettre que qualifier le(s) type(s) d'attachemen(s)t que permettent les contours prosodiques continuatifs.

• D-subordination et D-coordination

Critère de *continuation* ou *d'interruption de l'activité discursive en cours*
[Polanyi85 : 308].

- la *D-subordination* serait une interruption/suspension de l'activité discursive en cours (ex. RD de cause, conséquence, temps, élaboration, etc.)

Réinterprétation :

- des SD mis en relations au niveau des états de choses, des états de croyance ou des actes de langage [Sweetser 1991].

Par ex. relations de cause, conséquence, justification, condition, élaboration, etc.

- un SD apparaît comme décalé par rapport à un autre SD auquel il fait référence. Par ex. commentaires ponctuels, parenthèses.

- la *D-coordination* serait une continuation de l'activité discursive.

Réinterprétation : des SD mutuellement indépendants se succèdent.

Par ex. énumérations, narrations, contraste, parallèle.

Donc, on peut préciser l'incomplétude discursive marquée (par la prosodie) :

A est marqué comme incomplet lorsque que le constituant suivant (B) est présenté comme devant être attaché à A par :

- une relation de D-subordination,
- une relation de D-coordination avec en plus le fait que A et B sont D-subordonnés à un thème existant déjà dans le contexte.

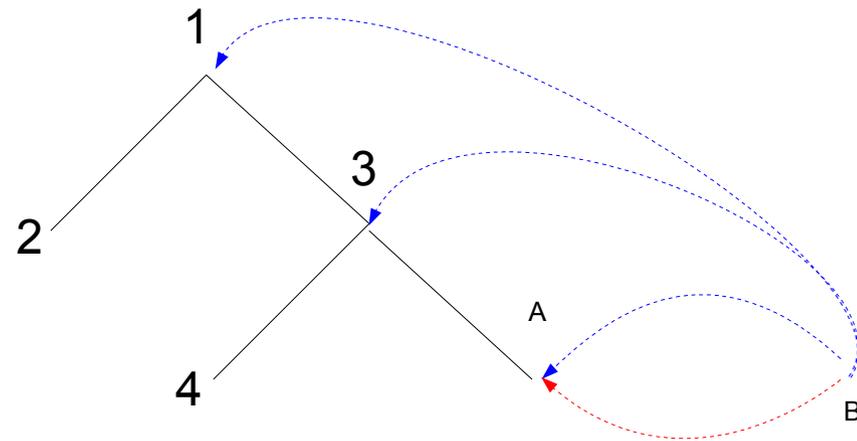
→ Cela soulève aussi le problème dit de la « frontière droite » dans l'enchaînement des segments de discours.[Cf. Asher93, Asher & Lascarides03, Delort04, Asher & Vieu06]

1, 2, 3, 4, A et B sont des places.

A et B sont les deux derniers SD

Relations verticales : D-sub.

Relations horizontales : D-coord.



Principe de la frontière droite : seul le dernier constituant analysé (A) et les constituants qui le dominent (1) et (3) sont des sites possibles pour le rattachement d'un nouveau constituant (B). Les autres sites (2) et (4) ne sont pas accessibles.

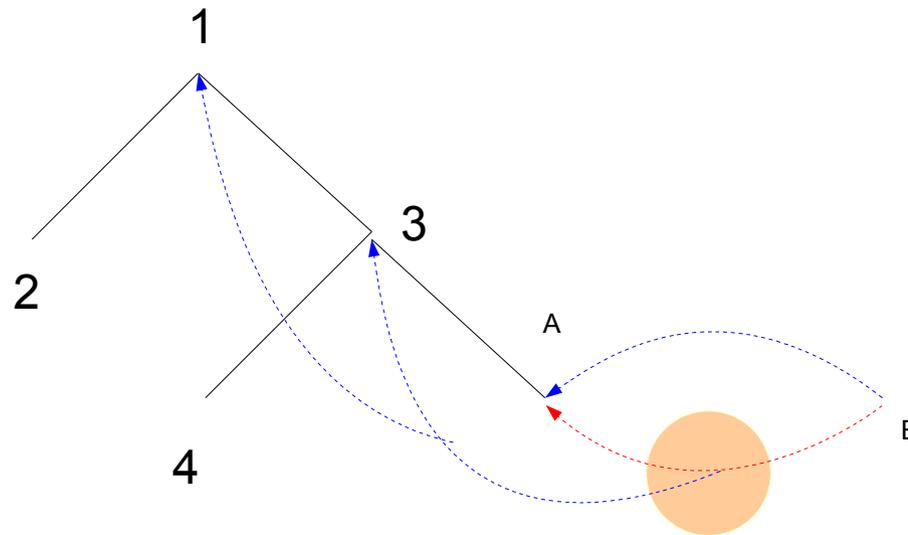
(51) *Marie n'est pas allée au travail (3), elle est allée faire des courses le matin (4), elle a dormi tout l'après-midi (A),*

parce qu'elle était fatiguée (A-B)

?parce qu'elle n'avait plus rien dans son frigo (4-B)

donc elle perd une journée de salaire (3-B)

puis elle a surfé sur internet (A-B)



Dans le cas des parataxes de type AB (attachement par une RD non marquée), il semblerait qu'il y ait des contraintes plus fortes.

→ Il ne paraît pas possible d'attacher B par D-subordination à un autre site que A (obligation d'attachement sur le dernier SD), alors que 1 et 3 sont a priori des candidats potentiels.

→ Si B est attaché à A par une D-coordination, il faut obligatoirement que A et B soient attachés à un élément commun qui les domine (3 ou 1).

→ Il ne paraît pas possible d'attacher B par D-subordination à un autre site que A (obligation d'attachement sur le dernier SD), alors que 1 et 3 sont a priori des candidats potentiels.

(52) *Jean a fait un bon repas (3), il a mangé du saumon (4), il a bu du vin (A),*

il aime bien le Bordeaux (A-B)

?(car) il aime bien le poisson (4-B)

donc il reviendra dans ce restaurant (3-A)

?il reviendra dans ce restaurant (3-A)

→ Si B est attaché à A par une D-coordination, il faut obligatoirement que A et B soient attachés à un élément commun qui les domine (3 ou 1).

(53) *Marie a été malade (3), elle est allée chez le médecin (4), elle a dormi tout l'après-midi (A),*

puis ses enfants sont rentrés de l'école (A-B)

?ses enfants sont rentrés de l'école (A-B)

puis le soir elle se sentait mieux (A-B)

le soir elle se sentait mieux (A-B avec D-sub. de A et de B à 3)

2.4. Représentation globale des parataxes

2.4.1. La représentation de type Matrice Attribut Valeur (AVM)

Description des propriétés d'une construction dans le cadre de CxG, sous forme de « boîtes » enchâssées, inspirée de HPSG.

Description simultanée de différentes dimensions (phonétique, prosodique, syntaxique, sémantico-pragmatique)

Expression sous forme de couples attribut-valeur [cf. Fried & Östman 2004 : 30-33]

Attribut = une propriété spécifique (une catégorie syntaxique, sémantique, pragmatique, etc.). Ex. la fonction grammaticale, le genre, le nombre, l'intonation, etc.

Valeur = spécification de cette propriété dans la construction décrite. Ex. sujet, féminin, singulier, avec une montée mélodique. Une valeur peut être un élément atomique, un type, une autre structure de traits.

Rem. Le choix des attributs, l'expression de certains valeurs sont personnels ici (c'est plus codé en HPSG, CxG)

Intérêts

Type de description et de représentation pour les mots, les syntagmes, les phrases, etc. (pas simplement une approche morphologique).

On peut décrire des énoncés (*constructs*) ou des classes d'énoncés (*constructions*), mettre en évidence des héritages entre les différents patrons et des contraintes spécifiques.

On n'exprime que les traits (couple attribut-valeur) pertinents pour l'énoncé (*construct*) / la construction décrit/e.

En CxG, à la différence de HPSG, on ne cherche pas systématiquement à identifier les têtes des syntagmes.

→ Permet de prendre en compte des phénomènes compositionnels et partiellement/non-compositionnel (= constructionnels) (cf. point 4).

Codes graphiques

Le typage des structures est en italiques (*Jean, nom propre*)

Les attributs sont en capitales (GENRE, FONCTION)

Les valeurs sont en minuscules (masculin, sujet)

Cf. structure par-prop (pdf)

3

Contraintes sur les parataxes à interprétation conditionnelle

Il s'agit de pointer des propriétés spécifiques à A et à B et à AB
quand AB a une interprétation de type conditionnel.

Les énoncés à interprétation conditionnelle : cf. exemples (23) à (38)

- **Plusieurs classements proposés**, en général sur des bases sémantiques, avec parfois des connecteurs correspondant à des nuances/définitions différentes (*dans l'hypothèse où, quand, seulement si, pour peu que, pourvu que, même si, si jamais, etc.*)

→ Le « si » est un connecteur « large spectre », il peut remplacer tous les autres, et donc rendre compte d'autres nuances (par ex. concessive). C'est lui en général qui est pris pour faire des paraphrases non paratactiques.

- Structures en (23)-(38) qui semblent avoir **plus de contraintes** que la catégorie générale des parataxes propositionnelles (point et figures précédents). Il est donc nécessaire de les lister, pour mettre en évidence l'empan de l'héritage.

→ pas de contraintes prosodiques supplémentaires

→ pas de contraintes syntaxiques supplémentaires

→ des contraintes sur les temps, les modes, les actes de langage en A et en B

→ toutes les valeurs de « si » ne sont pas représentées en parataxe

3.1 Contraintes sur les /l'interprétation des temps et les modes

Etude parcellaire : temps et modes dans A + remarques ponctuelles sur B.

• **A est à l'indicatif → B est obligatoirement à l'indicatif**

A accepte le présent et le futur et on peut construire des exemples au passé :

(54) *tu n'as pas eu de nouvelles demain matin tu peux considérer que
c'est fichu*

~> « Si demain matin tu n'as pas eu de nouvelles, ... »

Sauf dans le cas où A est à l'imparfait : B peut alors être à l'imparfait (ou au conditionnel, avec une valeur d'irréel et une relation de conséquence+distance temporelle).

(23*) *J'avais un coup de cafard je mettais/?mettrais une cassette vidéo*

(38*) *Tu avais faim il y avait/?aurait des biscuits dans le buffet*

(35*) *Il prenait le tram il était/serait à l'heure*

→ L'indicatif de A perd sa valeur d'actualisation du procès, il a un sens hypothétique.

Rem. L'indicatif peut parfois avoir une valeur hypothétique dans des cas comme : *Vous êtes dans la rue X, vous prenez la première à droite et vous êtes arrivez.*

[cf. Corminboeuf09, Confais90]

- **A est au conditionnel** → **B est au conditionnel**

var/ marque une variation de type sociolectal ou géographique (FQ, FB)

- (35*) *il prendrait le tram | il serait à l'heure*
^{var/}*S'il prendrait le tram | il serait à l'heure*
Il aurait pris le tram | il aurait été à l'heure
^{var/}*S'il aurait pris le tram | il aurait été à l'heure*

→ Le conditionnel en A n'a pas le même sens en parataxe que pris isolément.
 Il perd sa dimension d'« accommodation modale » [cf. Robert 1989]

S'il n'y avait pas d'embouteillage il rentrerait plus tôt.



~~*S'il n'y avait pas d'embouteillage*~~ *il rentrerait plus tôt | il mangerait avec ses enfants*



Rem. : comparaison avec les structures *en si* correspondantes.

- (35*) *il prendrait le tram | il serait à l'heure*
^{var/}*S'il prendrait le tram | il serait à l'heure*
Il aurait pris le tram | il était/serait/aurait été à l'heure
^{var/}*S'il aurait pris le tram | il ?était/aurait été/serait à l'heure*
Il prenait le tram | il était/serait/aurait été à l'heure
S'il prenait le tram | il était/serait/aurait été à l'heure
 ?% *Il avait pris le tram | il aurait été/était/serait à l'heure* (sens cond.)
S'il avait pris le tram | il aurait été/était/serait à l'heure

La parataxe ne permet pas vraiment le plus-que-parfait en A. Le paradigme des parataxes conditionnelles ne s'aligne pas sur celui des conditionnelles *en si*.

- A est à l'impératif

A peut être à l'impératif, plutôt au présent.

- (29) *Avance | je te casse la figure*
- (55) *Tombe en panne | on est morts*
- (56) *Ouvre le Guardian | tu trouveras trois coquilles par page [d'après Clark93 dans Corminboeuf09]*
- (29*) *? Aies avancé | je te casse la figure*
- (57) *Dites quelque chose on vous le reproche, ne dites rien on vous le reproche aussi*
- (57*) *? Ayez dit quelque chose on vous le reproche, n'ayez rien dit on vous le reproche aussi*

L'impératif de A perd sa valeur d'ordre ou de conseil. Il a une valeur hypothétique. [cf les « pseudo-impératifs », Clark 1993, Culicover 1972, Culicover & Jackendoff 1997, Franke 2008, Russel 2007]

- Des variantes avec A à l'infinifitif en FQ et FAc

Exemples du français québécois [cf. Léard95, Mougeon95, Falkert08]

- (58) ^{FQ/} *Avoir une auto j'irais certain*
 ~> « Si j'avais une auto, j'irais, c'est sûr. »
- (59) ^{FQ/} *Pas voir su parler l'anglais la maison brûlait*
 ~> « Si j'avais pas su parler l'anglais, la maison brulaît. »
- (60) ^{FQ/} *Jacques avoir une auto il serait venu*
 ~> « Si Jacques avait (eu) une auto il serait venu. »
- (61) ^{FQ/} *%Avoir neigé je serais pas venu*
 ~> « S'il avait neigé, je serais pas venu. »

Je n'ai pas pris ce type d'énoncé en compte pour le moment, il faudrait ajouter un type de clause dans la représentation.

3.2 Considérations sémantiques et pragmatiques

Propriétés générales avec la spécification de la RD conditionnelle.
RD conditionnelle entre A et B = A et B sont D-subordonnés.

Modifications en parataxe des valeurs modales de A pris isolément

- Indicatif n'actualise plus la réalisation du procès (= « pseudo-déclaratif »)
- Impératif ne sert plus l'ordre et le conseil (= « pseudo-impératif »)
- Conditionnel n'a plus de valeur d'accommodation modale

Possibilité d'avoir une question en A ou B

- Question (totale) possible en A (32-33) , mais pas introduite en « est-ce que »

(12*) *Est-ce que vous rentrez demain ? je vais faire des courses*

≠> « Si vous rentrez demain, je vais faire des courses »

- Question possible en B

(27) *T'écris tes mémoires | tu leur donnes quel titre ?*

- Les différentes valeurs conditionnelles (// / valeurs du *si*)

Peut-on reprendre en parataxes toutes les valeurs du *si* conditionnel ?
[cf. Dancygier 1998]

- Conservation des prédictives

(35*) *S'il le prenait le tram, il serait à l'heure*

Il prenait le tram | il serait à l'heure

~> « S'il prenait le tram, on pouvait prévoir qu'il serait à l'heure. »

- Pas très clair pour les inférentielles

(62) *S'il est en retard, il a eu un problème*

Il est en retard | il a eu un problème

~> « Il est (réellement en retard), parce qu'il a eu un problème. »

≠> « Dans le cas où il serait en retard, on pourrait penser qu'il a eu un problème »

– Conservation des « austinennes »

(38) *T'as faim, y'a des biscuits dans le placard*

– Pas de conservation des « métatextuelles »

(63) *Si je peux me permettre, c'est un tableau plutôt raté*
?Je peux me permettre c'est un tableau plutôt raté

– Pas de conservation des « concessives », dans une interprétation conditionnelle

(64) *S'il a compris, ça ne s'est pas vu*
Il a compris ça ne s'est pas vu

~> « il a (réellement) compris mais/et ça ne s'est pas vu »

≠> « Dans l'hypothèse où il aurait compris, ça ne s'est pas vu »

3.3 Représentation des parataxes conditionnelles

Reprend en grande partie celle des parataxes propositionnelles dont elles sont une spécification.

Expression des contraintes modales et temporelles dans A et B, dans la structure ou à part.

Pas de typage phrastique de la construction (*par-cond*)

Un début à améliorer et à compléter, évidemment.

Cf. Structure par-cond (pdf)

4

Discussion : composition et construction

Il s'agit de se poser la question du mécanisme interprétatif en jeu dans les parataxes, et en particulier dans les conditionnelles.

Mécanisme compositionnel ou constructionnel ?

Quel modèle d'interprétation sous-jacent ?

- Analyse **multi-composante** : prosodie, syntaxe, sémantique, etc.
- Représentation de l'ensemble **sous forme d'AVM + liste de contraintes** spécifiques = la construction paratactique comme forme-sens qui hérite (partiellement) des traits d'autres constructions, plus petites (consA, consB) ou plus générales (*par-prop* et *par-cond*).
- Arrière-plan théorique intéressant : *Grammaires de construction* (CxG)
[cf. pour une intro. Schönefeld, François08, Fried & Östman04, Croft & Cruse04, Kay02, François08, Goldberg95 et 06]
 - permettent cette représentation globale et simultanée (pas modulaire) des traits d'une structure (du mot au texte/discours), considérée comme une **paire forme-sens**.
 - posent le problème de la **conventionnalité** de l'appariement forme-sens et de la **compositionnalité** sémantique comme étant plus ou moins central [François08: 7] pour la notion de construction (/ /pb des idiomatismes [Croft & Cruse04])
 - différents courants/dvpmts (par. cognition [Goldberg], acquisition [Clark & Kelly06])

4.1 Compositionnalité et constructionnalité

→ *Construction*, vue comme notion plus forte en CxG que dans les grammaires traditionnelles, avec le critère de la (non-) compositionnalité / compositionnalité partielle. Propriétés d'une construction :

- sa forme corrélée directement à un sens ou une fonction déterminée ;
- sa forme ne se laisse pas (complètement) dériver d'autres formes ;
- sa sémantique n'est pas complètement compositionnelle. [François8: 7]

Idée générale intuitive

La non-compositionnalité est un mode d'interprétation qui fait que le sens d'une expression n'est pas réductible à la combinaison du sens de ses parties.

Plus précisément

Compositionnalité \neq constructionnalité par le mode de combinaison et par son **effet** sur les propriétés des parties.

•Compositionnalité

Définition algébrique à partir d'une intuition attribuée à Frege (1892).

Homomorphisme syntaxe-sémantique : à une opération syntaxique correspond une opération sémantique (Cf. Fernando05, Hodges01, Montague70).

Application aux parataxes :

Deux segments discursifs A et B et K est un ensemble de contraintes.

Il y a *compositionnalité* quand l'interprétation de AB dépend uniquement des propriétés de A, de B et des contraintes K, **qui ne modifient pas les propriétés de A et de B isolément.**

(65) Dépêche-toi (!) | on est en retard

A = impératif, acte de langage : ordre

B = proposition déclarative qui décrit un état de chose

K = contraintes sémantiques qui permettent d'articuler A et B sans modifier leurs propriétés

• Constructionnalité

Deux segments discursifs A et B et K est un ensemble de contraintes. Il y a *constructionnalité* quand l'interprétation de AB ne dépend pas uniquement des propriétés de A et de B, mais aussi des contraintes K **qui modifient dans cette configuration précise les propriétés que A et B ont isolément.**

(66) Dis-lui | je te tue

(67) Tombe enceinte | ta carrière est fichue

A = forme verbale à l'impératif, mais valeur hypothétique (\neq ordre, conseil)

B = proposition déclarative qui ne décrit pas un état de chose réalisé, valeur subordonnée à la réalisation de A.

K = contraintes sémantiques qui permettent d'articuler A et B et qui modifient les propriétés que A et B ont isolément.

→ La constructionnalité ainsi opposée à la compositionnalité permet de caractériser les parataxes conditionnelles // aux autres parataxes.

4.2. L'enjeu du contour prosodique

- Problème de la **dérivation ou non de la valeur hypothétique** (impératif, indicatif) pour les parataxes conditionnelles : débat non tranché.
 - Pour l'indicatif, peut avoir une valeur hypothétique isolément (?)
 - Pour l'impératif, cela paraît plus difficile
- Problème de l'**autonomie ou non du contour prosodique** récurrent (dit continuatif), pb pas seulement pour les parataxes conditionnelles.
 - Est-ce que la valeur « continuative » est systématiquement associée au patron acoustique ? Les sujets reconnaissent-ils cette valeur comme possible hors contexte ou est-ce une valeur « imposée » par une construction (ici paratactique) ?

Voilà, c'est (enfin) fini.

Je vous remercie de votre attention.